

cés pour y prendre le plus grand accroissement possible.

Quant aux variétés de salade, chacun peut facilement distinguer la plus parfaite dans son espèce. C'est toujours la mieux pommée et la plus foncée dans la couleur qui lui est propre. Si le cultivateur conservait des plantes d'une pomme de salade médiocrement ferme et d'une faible teinte, il n'obtiendrait bientôt que des productions abâtardies et décolorées.

Les mêmes observations peuvent s'appliquer aux betteraves, aux raves et aux navets, qui se distinguent également par leur forme et leur couleur. Nous ajouterons seulement que ces plantes étant susceptibles de dégénérescence, la plus légère négligence dans leur choix entraînerait la perte des variétés auxquelles on serait le plus attaché.

Pour ce qui est de la récolte des grains et graines de toutes espèces de plantes, il est mieux de couper les tiges que de les arracher. Au moment où elles sont arrachées, il reste toujours de la terre, du sable, des petites pierres, etc., qui se mêlent avec les graines et qu'il est impossible de retirer. Autant que possible, il faut laisser sécher la semence dans son enveloppe.

La dessiccation lente des graines, pourvu que le temps ne soit pas humide, est préférable à celle qui s'opère promptement par une grande chaleur. Dans cette saison, il est mieux de les placer à l'ombre et à un courant d'air que de les exposer au soleil.

Lorsque les graines sont sèches, il faut de suite les mettre en lieu sec. Elles doivent être séparées avec précaution et de manière à ne pas craindre le mélange d'espèces ou de variétés.

Au moment de la récolte des grains et graines pour semence, il est nécessaire d'étiqueter celles qui peuvent se confondre, et de manière à ce que l'étiquette ne soit perdue ou enlevée.

Lorsque le battage des grains ou graines se fait, il est nécessaire de balayer l'emplacement et avoir attention qu'il ne s'y introduise aucune graine étrangère. Il ne faudra les mettre en réserve que lorsqu'ils seront entièrement secs.

Les noyaux, les pepins, de même que les graines résineuses doivent rester le plus longtemps possible dans leur fruit ou enveloppe. Ces espèces tout particulièrement doivent se ressuyer et se sécher lentement; il est même nécessaire de les placer dans du sablon.

Lorsque la récolte des graines est faite tard dans

la saison, il serait prudent de les étendre par lits très minces, en lieu sec, de les remuer souvent, les placer, si possible, sur des toiles étendues ou sur des planches un peu élevées, et de les mettre à l'air toutes les fois que le temps est sec.

De temps à autre, le cultivateur doit visiter les porte-graines et enlever tous les pieds qu'il jugerait impropres à produire de bonnes graines. Dans les pieds conservés, lorsque la plante est en pleine végétation, il devra enlever ceux qui auront été lents à fleurir.

Pour ce qui est des graines de fleurs, il ne faut pas prendre pour semence les dernières fleurs et éviter la transplantation qui, dans ce cas, est une opération inutile et même nuisible. Il ne faut récolter les graines que sur les pieds qui ont montré les plus belles fleurs, les plus franches. Il importe de faire disparaître, sans hésitation, les fanes et les pieds inférieurs. Ce serait un moyen efficace d'éviter les causes de dégénérescence.

La conservation des grains de même que des légumes destinés à la semence doivent être l'objet d'un grand soin. Pour ce qui est des pommes de terre, il importe de n'en faire la récolte que lorsqu'elles sont arrivées à leur complète maturité.

Après avoir choisi les tubercules destinés à la semence, il faut les laisser une quinzaine de jours sur le terrain où ils verdissent. On ne doit les enlever du terrain que par un temps sec, les placer dans des boîtes ou claies où la germination s'opérera. Ces boîtes, profondes de deux à trois pouces, sont formées de quatre petites planches. Cette disposition permet de placer les boîtes les unes sur les autres. Le dessous est fait de baguettes espacées les unes des autres d'à peu près un demi pouce, afin de faciliter la circulation de l'air.

Il faut placer ces pommes de terre dans un endroit obscur, exempt de la gelée, où l'air puisse être renouvelé le plus souvent possible. C'est par cette pratique que le cultivateur pourra obtenir les meilleures pommes de terre pour semence. Il peut en outre avoir recours au procédé suivant: Prendre deux livres de chaux vive qu'il fera infuser dans cinq pintes d'eau; quand cette dissolution sera complète, il faut ajouter deux livres de fleur de soufre. Verser ce liquide légèrement épais sur les semences de pommes de terre, de façon à ce qu'elles soient bien recouvertes de ce mélange qui doit rester adhérent aux pommes de terre. C'est un chaulage semblable à celui qui se pratique pour les grains avant de les semer.